

Alain Roche, un spectacle total

Le pianiste Alain Roche a montré le 30 avril dernier à Delémont la grande et ébouriffante diversité de son registre, incluant de la douceur mais aussi de la violence, des rythmes rock entraînants mais également de la fantaisie, ou une tonalité plus originale.

Ses morceaux, au début parfois très délicats et doux, comme *Champ de bataille*, menacent sans cesse de se muer en quelque chose de beaucoup plus martelé et fort. Les notes, égrenées en crescendo, laissent présager d'une explosion prochaine. Les doigts d'Alain Roche gambadent allègrement sur les touches blanches et noires, évoquant, lors d'un morceau intitulé *Écuyères*, l'apparition, près d'une monta-

gne enneigée, de cinquante cavalières montant des chevaux blancs, ou encore, de manière espiègle, le *Billy* imaginaire du fameux rockabilly. Pas de territoire bien circonscrit pour le pianiste qui jongle avec les genres et les types de musique et reprend également des musiques de films, dont celle de *Love Story*, en pièce ultime.

Son morceau le plus insolite reste néanmoins *Maudit rafirot* qu'il joue au piano en s'accompagnant du bruit d'outils divers, dont la machine à coudre de sa grand-mère et un éplucheur de pommes datant de 1930. Les jeux d'éclairage et de spots lumineux sont enfin en accord parfait avec la musique, contribuant à créer un spectacle total.